

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes.....	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
TELEPHONE 31	12 fr.	22 fr.	40 fr.

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RECLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d ^e —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Quelle sombre fatalité s'acharne sur cet homme dont toutes les prophéties sont démenties par les événements et dont toutes les promesses sont contredites par les faits !...

Il y a tout de même quelques sujets sur lesquels on est d'accord avec M. Léon Blum !...

Il a dénoncé comme un grand mal, comme un vice capital de notre régime, l'instabilité ministérielle.

On est heureux de le lui entendre dire. Mais on ne peut s'empêcher d'en être stupéfait et abasourdi, au point que l'on se demande s'il n'a pas attendu d'être ministre pour comprendre l'inconvénient qu'il y a à ne pas pouvoir le rester !

Car, enfin, qu'est-ce qu'il faisait dans l'opposition, sinon de renverser des ministères ? Dans l'opposition et même dans la majorité, puisque c'est son parti qui, le mois dernier encore, a fait tomber le cabinet Chautemps ?

C'est bien simple ; neuf sur dix des ministères tombés l'ont été par les socialistes. Rien que dans la législature précédente, les S.F.I.O. unis à la droite, sous la direction de M. Léon Blum, ont renversé en deux ans six ministères radicaux.

Comme « instabilité ministérielle », il serait difficile de faire mieux ! On est donc fondé à dire que M. Léon Blum et son parti furent bien coupables puisqu'ils savaient qu'ils faisaient mal et puisqu'ils le faisaient tout de même.

M. Léon Blum explique la chose en disant que l'instabilité ministérielle tient à l'instabilité financière !... De 1912 à 1936, ce n'était pas le cas. Mais pour le présent, il y a à quelque chose de vrai dans cette affirmation !...

Seulement, il faudrait ajouter que cette instabilité financière dénoncée comme une cause première par M. Léon Blum est entretenue, aggravée et formidablement amplifiée par la confusion politique dont le Front populaire est le modèle achevé et par les troubles sociaux dont le Front populaire est directement responsable...

C'est pourquoi le président du conseil a gardé à dessus un silence complet ; c'est pourquoi pendant qu'il défendait ses projets avec, proclamaient, une « foi inaltérable dans la raison, la justice et la paix », il se gardait de la moindre allusion aux graves politiques qui sont en train de ravager l'industrie française.

Quelle sombre fatalité s'acharne sur cet homme dont toutes les prophéties sont démenties par les événements, dont toutes les tentatives sont sabotées par ses partisans, dont toutes les promesses sont contredites par les faits !...

En politique extérieure, depuis des années, on a toujours pu se produire exactement le contraire de ce qu'il avait annoncé !... M. Marcel Thibaud, dans son livre, *En lisant Léon Blum*, donne le bilan détaillé de ses erreurs. Il est vraiment effrayant...

Notre confrère met les textes signés et datés de M. Léon Blum en face des événements tels qu'ils se sont produits. C'est inimaginable ! Pas une fois, M. Léon Blum n'a eu juste ! Ce prophète s'est toujours trompé ! Et cela est si régulier qu'avancé lui ! On peut dire de même une certitude, c'est que ce qu'il prédisait n'arrivera pas !

On ne résiste pas au désir de vous donner quelques exemples que je résume brièvement.

En 1914, bien entendu, M. Léon Blum affirmait le pacifisme allemand et la résolution héroïque des socialistes de s'opposer à toute entrée en guerre et les socialistes déclaraient au Reichstag le Chancelier allemand la violation de la Belgique et déclaraient tous les crédits de guerre déclinés.

En 1930, il annonçait l'écrasante victoire électorale des socialistes allemands !... Quelque temps après, ils furent battus.

En 1931, il annonçait que les socialistes anglais allaient remporter une victoire éclatante... Quelques jours après ils furent battus.

En 1932 et 1933, il démontrait en plusieurs articles que le rôle d'Hitler allait finir ; il prédisait qu'il ne comptait bientôt plus dans la politique allemande. Il prophétisait que « non

seulement Hitler était exclu du pouvoir, mais de l'espérance même du pouvoir !

En 1936, il annonçait la défaite italienne en Ethiopie et saluait par avance le succès assuré du Négus !... Est-il besoin de dire ce qui est arrivé ? Bref, c'est l'infailibilité ! Oui ! Mais l'infailibilité dans l'erreur !

Après ça, quand on constate que M. Léon Blum est encore écouté et cru par nombre de gens, on se demande ce qui est le plus aveugle : ou du Prophète ou de la confiance que ses fidèles mettent en lui !

A tous ceux qui ont gardé quelque indépendance d'esprit, il semble qu'un homme qui s'est aussi régulièrement et aussi grossièrement trompé sur des événements politiques de si grande importance a donné la preuve d'un tel manque de clairvoyance, de raison et de jugement qu'il devrait être déclaré inapte à tout poste de direction et plus encore de gouvernement !

Comme on ne l'a pas fait, M. Léon Blum peut continuer à se tromper. Et il n'y manque pas.

Il ajoute à sa collection les nouveaux démentis que lui infligent les événements.

Ces temps derniers encore, voulant justifier sa prétention d'être l'homme tout désigné pour réaliser autour de lui l'union nationale, il répétait et faisait répéter partout : Léon Blum est le seul en France capable de discipliner la classe ouvrière !

En fait de discipline, qu'est-ce que nous voyons ?... Dès que Léon Blum apparaît au pouvoir, les troubles sociaux recommencent, les graves politiques surgissent de toutes parts. Et au moment même où, à la tribune de la Chambre, il invoquait la paix sociale, les usines de la Défense Nationale s'arrêtaient d'un seul coup. Rien que dans la banlieue de Paris, plus de 50.000 ouvriers métallurgistes avaient quitté le travail.

M. Léon Blum avait promis le calme et le travail. C'est le trouble et la grève qui nous arrivent... Encore une fois, il s'est trompé. Combien de temps encore cela durera-t-il ?

Quand on se rappelle tous les précédents cités plus haut, est-ce qu'il n'y a pas de quoi trembler à penser qu'il a promis le redressement de nos finances ?... Prenons garde, surtout prenons garde qu'il n'en consomme la ruine !

Qui donc lui fera comprendre que son orgueil personnel peut être fatal à notre démocratie, qu'il n'est pas forcément le centre de notre vie politique et que le meilleur service qu'il pourrait rendre à la cause du salut public serait de s'effacer ?

Emile LAPORTE.
— 0-0-0 —
UN PETIT MOT D'ECRIT.

Education des Filles

Aussi bien en province qu'à Paris, il n'est donné sans cesse de rencontrer des femmes de la bourgeoisie qui n'en reviennent pas devant leurs filles. Elles en ont, comme on dit dans le Nord, « les nerfs du cou gros comme ça, et les yeux sortis longs comme ça ».

Ces demoiselles, en effet, mettent, à l'heure qu'il est, leurs parents à un rude régime. Non seulement elles affirment de toutes les façons leur indépendance, mais encore elles laissent complètement au rancart papa et maman, ces vieilles badernes dont elles font, en toutes lettres, des sujets ayant cessé de plaire.

Leur isarisme va si loin qu'on a peine à l'imaginer quand on est soi-même sans enfants.

Une de mes amies m'a dernièrement raconté que sa fille, âgée de seize ans, allait à son premier bal costumé, ne l'a même pas autorisé à regarder son costume. Pourquoi ?... Simplement pour bien affirmer ce principe que les affaires de la fille ne sont pas celles de la mère et que chacun doit rester à sa place.

Les femmes qui, jadis, accompagnaient leurs descendantes dans les soirées et soupéraient d'en être réduites au rôle de tapissière, ne connaissent pas leur bonheur. Elles ne dansaient pas mais regardaient danser, et croyaient voir leur propre jeunesse sautiller devant leurs yeux las.

Aujourd'hui, nous avons changé tout cela. Invitées chez des petites amies que leurs parents ne connaissent pas, les aspirantes au bachot n'y emmènent plus leurs mères. Et pour tout il en va de même !

Qu'on ose dire que l'exagère ! Chacun se demande autour de moi ce que donneront ces jeunes personnes

Informations

Au Sénat

Le Sénat s'est réuni, jeudi, dans l'après-midi. Dès l'ouverture de la séance, le ministre de l'Intérieur dépose le projet financier voté par le Parlement, mercredi.

Le Sénat vote le projet de loi relatif à la surveillance et au contrôle des Sociétés d'assurances sur la vie et de capitalisation. Puis, il reprend la discussion, du projet sur les accidents du travail.

Rejet du projet financier
Jeudi la Commission des finances du Sénat présidée par M. Caillaux, après avoir entendu la lecture du rapport de M. Gardy concluant un rejet du projet financier, a repoussé le projet par 25 voix contre 6 et 2 abstentions.

Organisation de défense passive
M. Vincent Auriant, ministre pour la coordination des services de la présidence du conseil, a conféré ce matin, à l'hôtel Matignon, avec une délégation du comité supérieur de la défense passive et plusieurs hauts fonctionnaires préfectoraux.

Il a été décidé à l'issue de cette délibération que le gouvernement déposera demain vendredi sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif à l'organisation de la défense passive dans le département de la Seine.

De son côté, le conseil général votera avant la clôture de sa session, les crédits nécessaires.

Un gouvernement de salut public
M. Lucien Lamoureux, député de l'Allier, ancien ministre, a fait au Cercle républicain, une conférence sur la situation économique et financière. M. Lamoureux a réclamé la constitution d'un gouvernement d'Union Nationale de salut public, composé d'un petit nombre d'hommes compétents et résolus pourvus des pleins pouvoirs et disposés à rétablir l'autorité du pays.

Et M. Lamoureux a conclu : « Le problème à notre restauration nationale, à l'intérieur comme à l'extérieur, est un problème simple. Il est subordonné d'abord au rétablissement de la stabilité et de l'autorité gouvernementale et à l'accroissement de la production. »

La retraite des vieux travailleurs
La commission d'assurance et de prévoyance sociale de la Chambre a entendu un exposé de M. Fié, sur l'entretien qu'il a eu avec le ministre du travail concernant les intentions du gouvernement au sujet de la retraite des vieux travailleurs, des allocations familiales et des allocations de chômage.

Le ministre a déclaré qu'aucun décret intéressant ces questions ne serait pris sans consulter préalablement la commission.

Dans la métallurgie parisienne
Le nombre des grévistes dans la métallurgie parisienne s'élève à 45.675, sans compter différentes maisons employant un petit nombre d'ouvriers.

Le personnel syndiqué, ouvriers et techniciens (C.G.T.), de la Société des moteurs Gnome et Rhône, a publié un ordre du jour dans lequel il se déclare capable d'organiser la marche de l'usine et d'assurer la production dans le plus bref délai.

Dans ce but, il demande au gouvernement d'envisager immédiatement la nationalisation de l'usine.

Contre les menées hitlériennes
Dans un discours qu'il a prononcé à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée

quand leur tour viendra d'élever une famille. L'anarchie qu'elles affichent et ce dédain supérieur dont elles égarèrent l'âge mûr, que deviendront ces tendances déjà si effrayantes lorsque régneront les générations futures ? Verra-t-on, à cette époque, des parents-martyrs ?

Je n'en crois rien.
Habitées à se faire obéir, les jeunes contemporaines, une fois jantées leurs roses, continueront à garder le bâton du commandement. Après avoir élevé si sévèrement leurs pères et leurs mères, elles élèveront aussi sévèrement leurs garçons et leurs filles. Il est fort possible que le fouet soit à la mode en 1950, comme il le fut aux siècles précédents. Jusqu'à présent la sagesse des nations a dit : « Telle mère, telle fille ». Mais nous voyons bien, par ce qui se passe aujourd'hui, que les nations peuvent parfois se tromper maheureusement. Car rien ne ressemble moins au docile tendoron qu'était jadis une bourgeoisie âgée présentée d'une quarantaine d'années que l'espèce de garçon ivre de liberté qu'elle a mis au monde avec la persuasion naïve qu'elle ferait de cet être nouveau quelque chose à sa ressemblance.

Rassurez-vous donc, mesdames ! Ce sont vos petits-enfants qui vous consolent sans doute de toutes les misères que vous font vos filles.
Lucie DELARUE-MARDRUS.

en guerre des Etats-Unis, M. Johnson, sous-secrétaire d'Etat à la guerre a dénoncé les méthodes de pénétration employées par les Etats totalitaires.

Succès électoral travailliste à Londres
Mme Edith Summerskill, candidate travailliste à l'élection de West Fulham, à Londres, est élue, battant le candidat conservateur M. C. U. Busby, avec 16.583 voix contre 15.162.

En 1935, sir Cyril Cobb, conservateur, avait obtenu 18.461 voix. Le candidat travailliste 14.978, et le candidat libéral 1.132.

En Autriche
Le projet de mise en jugement de l'ex-chancelier autrichien, le docteur Schuchnigg est définitivement abandonné.

Dans les milieux informés, on déclare d'ailleurs que, dans l'entourage du chancelier Hitler, on n'a jamais sérieusement envisagé une telle mesure contre l'ancien chancelier autrichien.

Anciens gouvernants autrichiens
La nouvelle ayant été répandue à l'étranger que diverses hautes personnalités autrichiennes : l'ancien ministre M. Vaugini ; M. Hornborstel ; le colonel Adam, ancien chef du bureau de presse, accusé d'avoir été l'un des artisans les plus actifs du sabotage de l'accord du 11 juillet 1936 avaient été déportés dans un camp de concentration, on se refuse, dans les milieux nationaux-socialistes, à infirmer ou à confirmer la nouvelle.

EN PEU DE MOTS...
Le gouvernement mexicain a invité le directeur général de la Compagnie exportatrice de pétrole à retenir 20 0/0 sur toutes les ventes de pétrole à l'étranger.

On annonce que les négociations franco-turques sont suffisamment avancées pour qu'on puisse envisager un voyage du ministre des Affaires Etrangères de France, à Ankara, du 18 au 20 mai, afin de consacrer l'accord.

80 ouvriers, d'une entreprise travaillant sur les chantiers du nouvel hôpital à Périgueux, se sont mis en grève, jeudi.

On annonce que M. Roosevelt et M. Quezon, président des Philippines, ont décidé de remettre à la fin de 1938 la proclamation de l'indépendance économique des Philippines.

On annonce que le correspondant particulier à Vienne du journal « Paris-Midi », M. Yves Franck est expulsé. Il se serait fait l'écho de rumeurs annonçant que l'ex-chancelier Schuchnigg avait été conduit dans une maison de santé.

Le gouvernement américain a fait remettre au gouvernement allemand, deux notes dans lesquelles les Etats-Unis, reconnaissent, tacitement l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne.

NOS ÉCHOS

Tout va bien.
La matinée était très avancée quand la jeune fille de la maison descendit prendre son petit déjeuner. La mère l'accueillit en lui souriant.

Chérie, dit-elle, tu es rentrée terriblement tard, cette nuit. Je crains d'être très démodée, mais j'aimerais quand même savoir où tu vas.

La jeune fille sourit à son tour en se versant le café au lait.
Mais naturellement, mammy je vais te dire où j'étais. J'ai dîné avec... bah ! tu ne le connais pas. Puis nous avons été dans plusieurs boîtes que tu ne dois pas connaître et nous avons fini dans un petit bar rigolo dont j'ai oublié le nom, mais c'est dans une cave, à Montparnasse. Ça va, maintenant mammy ?

Naturellement, ma chérie, je voulais seulement être tenue au courant. Du moment que tu te bornes à des choses que je ne connais pas, tout va bien.

En famille.
Le mari à son ami d'enfance. — C'est épouvantable, je viens de trouver dans les tiroirs de Lili une chemise d'homme en flanelle et je n'en ai jamais porté de ma vie.
— Mille bons dieux. Moi non plus.

Idiotie.
— J'ai entendu dire que les Smith ont eu des jumeaux.
— Garçons ou filles ?
— Je crois que l'un est un garçon et l'autre une fille, mais il se peut que cela soit le contraire.

Inquiétude.
L'invité. — Cette petite Denise est exquise. Regardez l'expression d'innocence répandue sur ce petit visage.
La mère. — Denise, viens ici ! Qu'est-ce que tu as encore fait de mal ?

Remplacement.
— Je vous conseille de planter un épouvantail à moineaux dans le jardin

LECTURES ET IMPRESSIONS

LE SECRET DES COMPAGNONS

Ce livre a paru il y a bientôt dix mois et je m'excuse d'en parler tardivement. Il est, si je ne me trompe, le 23^e de la même encre. Je n'ose demander : « A quand les deux douzaines rondes ? » Car ce compte se trouve sans doute atteint sinon déjà dépassé. Telle est la belle fécondité d'un talent qui depuis longtemps s'avère un des plus originaux et des plus savoureux de ce temps. Avec Joseph de Pesquidoux et Jean Giono, notre cher Henri Pourrat forme assurément le meilleur trio d'écrivains dont la littérature provinciale d'une nation puisse tirer orgueil.

Dans le *Secret des Compagnons*, le maître d'Ambert reprend l'un des sujets qui lui tiennent le plus à cœur. Il le traite à maintes reprises fragmentairement dans ses études de la vie villageoise et pastorale, aussi dans ses romans. Il y insiste cette fois largement. *L'artisan premier*, c'est pour lui le paysan. Il prétend donc nous montrer que l'homme de la terre peut, seul, comme il le fit durant tant de siècles, se suffire à lui-même, se montrer en toutes choses naïvement et sûrement artiste, atteindre même à une certaine perfection dont l'ouvrier spécialisé et les machines resteront toujours incapables.

Les gens qui n'ont point connu la vie rurale d'il y a soixante ans, aussi bien en Quercy qu'en Auvergne ou dans n'importe quelle province française, ceux qui, jeunes ou vieux, se gargarisent du mot progrès se récrieront peut-être à la lecture du *Secret des Compagnons* et n'y voudront voir qu'une fantaisie de poète louangeur, de parti-pris, du temps passé et bien passé.

Je possède le peu enviable privilège d'avoir connu de très près l'existence campagnarde du Quercy et du Périgord entre 1870 et 1890, c'est-à-dire au moment où les habitudes anciennes subsistaient, commençant à peine à s'affaiblir. Le village, alors vivait par ses propres moyens, sans secours extérieur ou presque. Chacun y cuisait sa fournée, y pressait son huile, y tirait son linge du produit de sa chénevière et ses habits de la toison de son troupeau, y demandait au cordonnier et au sabotier locaux ses chaussures de cuir rude et de fin foyer.

Le serrurier et l'ébéniste rustiques ont depuis longtemps fermé boutique ; le tour du potier et le métier du tissier ne sont plus que des souvenirs ; le tailleur et le savetier bricolent au ralenti. Tout vient prêt, en série, des étalages volants de la foire et des vitrines fixes des magasins de la ville. Le boulanger, le boucher, l'épicier distribuent leurs denrées à domicile comme le facteur son courrier. Si la ferme n'a pas de boîte aux lettres à sa porte, elle suspend sa boîte à pain au chêne du prochain carrefour.

Le nouvel état de choses vaut-il mieux que l'ancien ? Il s'est établi ; il ne peut disparaître ; à quoi bon en discuter les mérites ?

En l'acceptant, il reste permis de louer les écrivains de bonne foi et de clair talent qui s'attachent à préserver de l'oubli la mémoire de nos pères, à rappeler la vaillante et ingénieuse industrie de ces artisans de village dont les rares œuvres subsistantes, toutes simples qu'elles sont, nous émeuvent et nous ravissent, mieux encore quand elles sont restées en place que quand nous les trouvons émigrées et languissantes dans quelque musée.

pour empêcher les oiseaux de picorer vos semis.
— Oh ! pas la peine, je suis tout le temps au jardin moi-même.

Conciliation.
Le directeur de production. — La star demande cinq cents livres pour jouer le rôle d'une négresse dans notre nouveau film.
L'administrateur de la société. — Offrez-lui deux cent cinquante et dites qu'elle ne sera qu'une métisse.

Precisions.
— Où dois-je me laver, mamam ?
— Quelle question ! Mais dans la salle de bain...
— Non. Où... sur moi ?

Recommandation.
Le client. — Garçon, je n'ai que cent sous. Que pouvez-vous me recommander ?
Le garçon. — Un autre restaurant, Monsieur.

Le mari à son ami d'enfance. — C'est épouvantable, je viens de trouver dans les tiroirs de Lili une chemise d'homme en flanelle et je n'en ai jamais porté de ma vie.
— Mille bons dieux. Moi non plus.

Idiotie.
— J'ai entendu dire que les Smith ont eu des jumeaux.
— Garçons ou filles ?
— Je crois que l'un est un garçon et l'autre une fille, mais il se peut que cela soit le contraire.

Inquiétude.
L'invité. — Cette petite Denise est exquise. Regardez l'expression d'innocence répandue sur ce petit visage.
La mère. — Denise, viens ici ! Qu'est-ce que tu as encore fait de mal ?

Remplacement.
— Je vous conseille de planter un épouvantail à moineaux dans le jardin

Nombreux sont les compagnons dont Henri Pourrat nous révèle l'inspiration et les procédés. En douze chapitres, il considère toutes les activités campagnardes. Des terrassiers et des laboureurs aux papetiers et aux dentellières, des bergers et des vanniers aux potiers et aux sabotiers, en passant par ces nomades que sont les ouvriers d'éte, les scieurs de long et les émigrants de la montagne, il passe en revue, catégorie par catégorie, les travailleurs qu'il vit à l'œuvre. A chaque profession, il consacre un chapitre. *La rencontre, la chanson et le conte* forment ainsi un bouquet coloré et bien ordonné, tout embaumé des senteurs du courtis, des guénêts, du pré, du bois et de la lande.

La rencontre nous présente le compagnon dans son cadre et en action. La chanson égale et soutient la besogne. Elle est ancienne. Plus ancien encore apparaît le conte que l'artisan débitera, le soir, près des landiers à la maisonnée attentive et répétera, le dimanche sous l'ormeau de la place, au promeneur curieux de récits imaginaires.

On le voit, le nouveau livre d'Henri Pourrat possède, entre autres mérites, celui de constituer, sans avoir l'air d'y toucher, un précieux précis de folklore. Notons-le en passant : un bon nombre des refrains, dits et légendes rassemblés dans ce recueil ne sont pas propriété exclusive de l'Auvergne. En Quercy, nous en connaissons de semblables, à peu de variantes près. Cette chanson, par exemple, retentit encore aussi bien sur les causses du Lot que dans les combes et sur les travers du Livradois :

« Quand Jean s'en vient de labourer,
« Pose son aiguillage,
« Ai !
« Pose son aiguillage ! »

La remarque peut s'étendre à plusieurs contes restitués par Henri Pourrat, notamment à celui du berger qui, sans se voir rien offrir, assiste au festin donné par son maître Le matois paysan trouve pour se venger un trait de sa façon. Il invente et débite, en se faisant questionner, l'histoire du treizième petit cochon qui, la truie n'ayant que douze tétines, doit lui aussi se résigner à regarder manger les autres.

Henri Pourrat, cependant, ne saurait se contenter de nous renseigner et de nous distraire. De même que dans ses livres précédents — *Ceux d'Auvergne*, *La Veillée de Novembre*, *Toucher terre* et bien d'autres — il élève le débat. De ses trouvailles et de ses remarques il tire des conclusions efficaces. Il ne songe pas à ressusciter de toutes pièces le passé ; il y cherche des leçons et des directions pour l'avenir. C'est pourquoi ses rencontres, ses chansons, ses contes aboutissent à cet ample et vibrant treizième chapitre qui s'intitule *La Sève*. Toute la philosophie, à la fois désenchantée et résolue, d'Henri Pourrat s'y trouve formulée en une langue admirable.

Chacun de nous y peut trouver matière à réfléchir et à prendre parti. L'artisan familial tente de se préserver de la mort complète que le menace. Un récent congrès nous en fournit naguère, dans Cahors, des preuves manifestes. Mieux que tous autres, les petits artisans de chez nous, frères de ceux d'Henri Pourrat puiseront dans *Le Secret des Compagnons* des motifs de réconfort et des arguments de défense.

Eug. GRANJÉ.

(1) *Le Secret des Compagnons*, 1 vol. Ed. de la Nouv. Rev. Franç., Paris.

Chronique du Lot

Le cloître de Moissac à l'Institut

Communication de notre compatriote, M. Rey, sur le fameux cloître quercinois.

Notre très distingué compatriote, M. Rey, professeur à l'Université de Toulouse a fait, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, une communication, illustrée de projections, sur la décoration du cloître de Moissac, qui fut longtemps partie du diocèse de Cahors. Nous en empruntons le compte-rendu à notre confrère, le « Journal des Débats » :

On admet en général que la distribution des chapiteaux du cloître de Moissac est dépourvue de tout ordre logique. Cette considération ne résiste pas à un examen sérieux. Ce qui déroute aujourd'hui tient à ce que la visite des galeries commence à l'opposé de l'ancienne entrée des moines. Le plan de l'abbaye, confirmé par l'état actuel des lieux, situe l'entrée primitive à l'angle sud-est, où s'ouvrait la porte du cloître de l'église et celle de la salle capitulaire. Or le pilier d'angle que les moines voyaient à leur arrivée est décoré des grandes effigies en haut-relief de saint Pierre et de saint Paul, patrons du monastère. Avec les chapiteaux voisins qui leur sont consacrés, dont l'un était un vrai reliquaire, ces figures symboliques de la papauté et de la primauté de l'église constituent certainement le départ de l'icéonographie. La lecture s'ordonne ensuite dans la galerie orientale où commence, par les scènes d'Adam et Eve, l'histoire de la Chute et de la Rédemption qui se développe à l'Apocalypse et du Livre de Daniel.

Mais cette trame mystérieuse se déroule selon des dessous de pensée dogmatique. Histoire, doctrine, liturgie se confondent en un rythme symbolique appliqué à la concordance des deux lois. Il s'agit surtout d'un raccourci didactique pour la méditation solitaire du moine et dont l'idée profonde est celle du salut de l'âme. Elle correspond d'ailleurs à l'invocation tirée des Psaumes : *Deus in nomine tuo salvum me fac*, gravée en évidence sur un des premiers chapiteaux, comme l'annonce du sujet. Figures de la pénitence et des sacrements, rappel de l'assistance de saints dans la délivrance de l'âme par la prière ou l'on sent l'inspiration de l'ordo commendationis animae et la réminiscence de l'art paléo-chrétien, symboles du triomphe de Dieu sur la mort et des Béatitudes de l'âme dans la vie éternelle, visions d'Apocalypse annonçant le règne de la Bête à la fin des temps ; tels sont les thèmes mystiques qui se suivent logiquement, scandés par les grandes figures d'Apôtres aux pieds.

Ainsi le caractère universel de ce poème de pierre concerté autour de l'histoire idéaliste, l'homme exprime, comme une somme, la pensée religieuse à la fin du XI^e siècle, toute pénétrée d'esprit clunisien. Des rapprochements avec les œuvres fragmentaires issues d'autres cloîtres, à défaut d'ensemble analogues, permettent de suivre l'évolution narrative des cycles allégoriques et historiques, ainsi que la vie des formes. Enfin ces sculptures pleines de sens et clairement ordonnées d'après une règle nouvelle de symétrie et de correspondances confirment ce qu'il y a d'excès dans la diatribe célèbre de saint Bernard contre l'art des cloîtres. Ce que l'abbé de Clairvaux proscrivait avec tant de fougue, notamment les monstres et les chimères, n'était en réalité que l'accessoire. L'art de Moissac, par sa haute pensée et sa valeur d'humanisme, constitue la première manifestation du génie de l'Occident au moyen âge.

VOTES DE NOS DEPUTES

Séance du 6 avril. Scrutin sur l'ensemble du projet de loi accordant les pleins pouvoirs financiers au gouvernement de M. Léon Blum.

Ont voté contre : MM. René Besse et Malvy.
Abstenu : M. de Monzie.
Le projet de loi a été adopté par 311 voix contre 250.

Inspection

Judi, le général Nicolle, inspecteur de la gendarmerie de la 17^e région, a procédé à l'inspection des brigades de gendarmerie de Cahors. Il a exprimé sa satisfaction de sa visite, au chef d'escadron.

Gendarmerie

M. Cassagnes, gendarme à Lauzès, est nommé dans la police d'Etat à Paris.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 9
DIMANCHE 10 AVRIL (à 21 heures)
DIMANCHE (matinée à 15 heures)

Harry BAUR et Marcelle CHANTAL
DANS
un film de Jacques DE BARONCELLI

NITCHEVO

L'Agonie du sous-marin

Une action romantique et poignante à bord d'un sous-marin.

La lutte entre un sous-marin et le cargo d'un traître d'armes.

Le conflit pathétique entre deux officiers de marine.

Le double drame de « Nitchevo ».

LA SEMAINE PROCHAINE

Evire POPESCO et Victor BOUCHER
DANS

L'Amant de M^{me} Vidal

Société des Etudes du Lot

Séance du 21 mars 1938

Présidence de M. Irague.

Présents : MM. Beaudouin, Bergon, Bessières, Commandant Bru, J. Calmon, Chanoine Foissac, Frécheville, Iches, Lucie, Lury, Prat, Rigaudières, Rougé, Strabol, Tessonières, Verliac.

Excusés : MM. Bousquet et chanoine Sol.

Le Procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président donne communication de la lettre de remerciements, de M. le Pasteur Quetin, élu membre résident.

Dans un son auteur, M. l'abbé Lemozi, une plaquette sur « Quelques spécimens de l'Art quaternaire (Région de Cabre- rets) ».

de M. Henri Viguière, « Histoire de Castres et de son abbaye, de Charlemagne à la guerre des Albigeois », par Louis de Laeger (Bibliothèque de la Revue du Tarn).

Mme Bel offre à la Société deux superbes gravures.

La Société adresse ses remerciements aux donateurs et présente ses félicitations à nos collègues.

M. Lury, fait chevalier du mérite social et M. H. Viguière, qui vient de recevoir les palmes académiques.

M. le Secrétaire général rend compte des publications reçues et signale :

— dans la Revue du Tarn, de juin 1937, une étude de M. H. Viguière, sur « Le séjour à Castres d'Henri IV » et un article de M. Pierre Bayaud, « Alphonse I Delbène évêque d'Albi ».

— de la part de M. Champoux un extrait du rapport de l'archiviste des Pyrénées-Orientales, sur les minutes notariales déposées récemment aux Archives, et dont l'étude fournit d'intéressants renseignements sur les immigrants en Roussillon, au XVI^e siècle, notamment : nombre d'artisans de la région de Perpignan étaient originaires du Quercy.

Le même communique une affiche, « Les spéculateurs conjurés pour ruiner le peuple de Paris, liés au pilori, souvenir du siège de 1870 et 1871 », qui donne le prix des principales denrées pratiqué au cours de ce « siège ».

M. le Président donne lecture de la part de son auteur, M. le Premier Président H. Ramet, d'une très intéressante étude sur :

« Un Allemand, seigneur du Quercy. Le second époux de Jeanne de Genouillac, Jean-Philippe Rhingrave ».

M. le Chanoine Foissac esquisse une généalogie de la famille Albouys, au cours des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

Le même signale une étude de l'abbé Joubert, sur le Pape Gerbert, où l'auteur souligne qu'en plus d'un point, la vie de Gerbert rappelle celle de Jean XXII.

Puis il donne quelques extraits de l'inventaire mobilier dressé en 1544 à la mort du Commandeur de Soulemos.

Le même donne lecture du procès-verbal de vérification du château et de l'église de Soulemos, établi en 1616 et qui montre qu'à cette date les habitants de la commune s'y étaient installés et y avaient emmagasiné leurs récoltes, pour échapper aux déprédations consécutives aux guerres de religion.

POUR LES AGRICULTEURS VICTIMES DES CALAMITÉS AGRICOLES

De nombreuses réclamations ont été formulées contre les retards apportés à la liquidation et au paiement des allocations de solidarité au titre des dommages causés en 1936 dans le département du Lot par les calamités agricoles.

Les parlementaires du département ont fait à cet effet de nombreuses démarches auprès des Pouvoirs Publics ; nous publions ci-dessous le texte d'une lettre adressée par M. Monnet, Ministre de l'Agriculture, à M. René Besse, Député de Cahors et qui contient des assurances précises sur la date de mise en paiement de ces allocations.

« Monsieur le Ministre et Cher Collègue,

« Vous avez bien voulu appeler de nouveau et d'une façon pressante mon attention sur les agriculteurs du département du Lot qui ont déposé des demandes d'allocation en 1936 à la suite de dommages causés par les calamités agricoles.

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que les dossiers des intéressés sont actuellement et depuis plusieurs mois en cours d'examen dans mes services.

« En raison du nombre considérable des demandes qu'il importe de vérifier avec soin, aucune décision n'a pu encore intervenir. Mais toutes dispositions sont prises en vue de hâter ce travail matériel dans la mesure du possible, et il sera procédé, dans le courant du mois d'avril à une répartition d'ensemble en faveur des sinistrés de votre département.

« Je ne manquerai pas de vous aviser de cette décision qui donnera satisfaction aux intérêts légitimes dont vous vous êtes fait l'interprète.

« Veuillez agréer, Monsieur le Ministre et Cher Collègue, l'assurance de ma haute considération. — Le Ministre de l'Agriculture, Signé, G. MONNET. »

Ecole d'Agriculture d'Hiver de Cahors

Les élèves de 2^e année de l'Ecole d'Agriculture d'Hiver fixe de Cahors, dont les noms suivent, ont obtenu le diplôme des Ecoles d'Agriculture d'Hiver fixes de l'Etat :

Larnaudie à Marcelliac ; Bonnal à Cornac ; Berthié à Bégous, par Cahors ; Borredon à Arcambal ; Pons à Espagnac-Ste-Eulalie ; Cadiergues à Anglars-Lacapele ; Arrazat à Douelle ; Gradval-Robert à Prubomat ; Roux à Albas ; Toulze à Bédier ; Costes à Cabessut, par Cahors ; Granval-Gérard à St-Michel-Loubéjou.

Un de moins 1

Mercredi, M. Hébrard, propriétaire à Lapeyre, a abattu un gros renard, dans les bois de Pétal. Félicitations.

ARTS ET ARTISTES CADURCIENS

Au moment où le « Salon des Indépendants », à Paris vient de clore sa manifestation coutumière, et de haute tenue artistique, nous tenons à signaler au public cadurcien, le succès remarquable que vient d'y remporter à nouveau, notre si sympathique et aimable compatriote, Georges Verdou, enfant de Cahors.

Deux œuvres importantes de cet artiste occupaient les cimaises de ce salon : « Vieux chemin en Quercy » et « En Corréze ». Elles ont fait couler des flots d'encre à la louange du Maître et nous nous en voudrions, après les journaux purement artistiques de la Capitale, après les critiques d'Art, les plus qualifiés, de reprendre, ici, sinon une discussion, mais même un compte-rendu sur la manière de l'artiste. Il nous suffit de savoir que Georges Verdou, notre compatriote et ami, peintre de talent, honnête dans ses œuvres, est aimé des dieux.

Ses succès ne se comptent plus. Nous en éprouvons un sentiment de vive fierté en ce qui nous concerne, et aussi et surtout un sentiment de reconnaissance à l'endroit de cet artiste qui contribue, pour une grande part, et la meilleure, à rendre notre Quercy plus beau encore en le faisant mieux connaître et apprécier au dehors.

Et, pour terminer, nous demandons à Georges Verdou, qui nous l'a d'ailleurs déjà promis, à quand une exposition cadurcienne de ses œuvres ?... Nous savons, et de bonne source, que sa palette, cette année, viendra interpréter et orchestrer quelques paysages des rives du Lot. A cette occasion, nous est-il permis d'attendre et d'espérer cette manifestation d'Art, que nous souhaitons voir se réaliser, depuis longtemps, dans nos murs, qui sera simplement un hommage à la ville natale de l'artiste, à Cahors.

Légion d'Honneur

Au tableau de concours de la Légion d'honneur, pour le grade d'officier, nous relevons les noms de MM. Clermont et Izard, médecins lieutenant-colonel de la 17^e région (Réserve).

Recette burlesque

M. Varagne, receveur-buraliste à Alvingnac, est nommé à Abjat (Dordogne). M. Margerie, receveur-buraliste à Labastide-Murat, est nommé à Anglade (Gironde). M. Prady, receveur-buraliste à Cahors, est nommé à Fougerolles (Lot-et-Garonne).

Un appel de la 8^e Région économique au Président de la République
Les Chambres de commerce de la 8^e région, réunies le 4 avril à Bordeaux, ont envoyé au président de la République, le télégramme suivant :

« Les présidents et délégués des Chambres de commerce d'Agon, Albi, Angoulême, Auch, Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Brive, Cahors, Castres, Libourne, Mazamet, Montauban, Mont-de-Marsan, Périgueux, Rochefort et Tarbes, constituant la VIII^e région économique de Bordeaux, réunis ce jour en cette ville, considèrent urgent vous manifester angoisse profonde causée par situation actuelle. Vous adjurent prendre tous moyens en votre seul pouvoir pour sauver l'économie de la France. — Gabriel LAMAGNÈRE, président. »

Examens et Concours

Les examens du brevet élémentaire et du brevet des écoles primaires supérieures, les concours d'entrée aux écoles normales auront lieu à Cahors, le lundi 4 juillet 1938 ; la date du 30 juin, primitivement fixée, ayant été reportée.

Incendie de bois

Un incendie s'est déclaré dans les bois situés sur les communes de Peyrilles et d'Uzech. En participant aux secours, M. Aulié, propriétaire à Uzech a été brûlé aux mains.

Les dégâts causés par ce sinistre s'élevaient à 150.000 francs environ.

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot, pendant la semaine du 21 au 26 mars 1938, a été la suivante : Nombre de placements locaux à demeure : 4 hommes, 3 femmes. Interlocaux : 1 homme.

En extra : 1 homme.
Demandes d'emploi non satisfaites : 18 hommes, 5 femmes.
Offres d'emploi non satisfaites : 2 hommes, 1 femme.

« Le fonds municipal de chômage a secouru 18 hommes, 5 femmes. »

JALAPA

le bon détacheur

LE PLUS ANCIEN - LE MOINS CHER

Dégraisse et nettoie bien

TOUTS TISSUS, ROBES ET VÊTEMENTS

En vente chez les Droguistes, Epiciers, Merciers, et à l'usine du JALAPA, à Bordeaux

La volonté des masses

Elle est formelle : tous les cors doivent être traités par le Diable.
« Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours. Toutes pharmacies et pharmacie Oriac à Cahors.

CAHORS

BONNES CONSTATATIONS

Les fêtes officielles, à Cahors, nul ne le contestera, obtiennent toujours un beau succès. Celles qui ont été organisées pour le centenaire de Gambetta, en sont une preuve formelle.

Certes, il faut reconnaître que rien n'avait été négligé et que le programme a été exécuté de façon impeccable, sans-à-coup, à la satisfaction de la foule énorme qui se pressait à Cahors, le 2 avril.

Mais ceci dit, ajoutons que ces fêtes, ont, également, un grand avantage que l'on apprécie... par la suite... En effet, le premier souci des organisateurs est de mettre la ville en un état de propreté, de coquetterie, même qui ne manque pas d'être remarqué, souligné par les visiteurs.

Sans doute, les éloges qu'ils adressent ne laissent personne insensible ; mais, la grande satisfaction est pour les habitants, qui le lendemain, les jours suivants, voient les grandes artères, les rues, les places de la ville en bon état.

Et c'est ainsi, qu'actuellement, les usagers sont enchantés de voir, enfin, que la place des Tabacs est dans un état propre, agréable même, ce qui n'était pas le cas avant le 2 avril.

Par la même occasion signalons, également, que le trottoir de l'Hôtel de ville a reçu un nettoyage qui, nul ne le contestera, s'imposait depuis de longs mois.

Au lendemain des fêtes, il était normal, n'est-ce pas que fut faite cette constatation du bon travail exécuté par les soins des services municipaux.

L. B.

P.T.T.

M. Merenbielle, inspecteur des services sédentaires des P.T.T., à Cahors, est nommé en cette même qualité à Montauban. M. Merenbielle comptait de nombreux amis à Cahors, qui regretteront bien vivement son départ.

M. Voiron, inspecteur des services sédentaires à Lyon, est nommé en la même qualité à Cahors.

Ecole Coloniale

Nous apprenons avec plaisir qu'aux examens de sortie de l'Ecole Coloniale, notre jeune compatriote, M. Charles Marmiesse, licencié en droit, a été classé deuxième. Rappelons qu'au concours d'entrée, M. Charles Marmiesse s'était classé deuxième.

Nous adressons à M. Charles Marmiesse, ancien élève du lycée Gambetta et fils de notre excellent confrère, M. Léon Marmiesse, nos bien vives et sincères félicitations.

Au Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat a statué sur la requête de MM. Calmon, Thiron et autres, élus conseillers municipaux de Larroque-des-Ares (Lot). L'arrêté du Conseil de Préfecture de Toulouse, en date du 8 septembre 1936, est annulé et M. Miquel est élu.

L'élection de MM. Calmon, Thiron et autres conseillers municipaux est déclarée valable. L'élection de MM. Rouquié et Rigal est annulée.

Changement de Foire

Le 1^{er} mai prochain étant un dimanche, la foire fixée à cette date sera avancée d'un jour et se tiendra le samedi 30 avril 1938.

Congrès des Planteurs de tabac

Vendredi s'est ouvert à Agen le 28^e Congrès national des Planteurs de tabac. L'importance de cette assemblée ne le cède en rien à celle des années précédentes. De nombreux parlementaires seront présents à ce Congrès et un banquet aura lieu dimanche, sous la présidence de M. Georges Bonnet, ancien président du Conseil.

La cambriole

Dimanche, un malfaiteur a pénétré dans l'immeuble de M. Borredon, propriétaire à Valprionde et a emporté une somme de 8.000 francs. Plainte a été portée à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

SERVICE MEDICAL

Le service médical sera assuré le dimanche 10 avril 1938 par le Docteur SÉGALA.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré pendant toute la journée du dimanche 10 avril et la matinée du lundi 11 avril, par la Pharmacie LAGARDE, 36, Boulevard Gambetta.

EDEN

SAMEDI et DIMANCHE (en soirée à 21 heures) DIMANCHE (matinée à 15 heures) Constant RÉMY, Tania FEDOR et Suzet MAIS

le vrai visage de la Légion Etrangère Les hommes sans nom

Lucien GALAS et Thomy BOURDELLE Une production qui dépasse tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour, sur ceux qui font table rase du passé et vivent sous le soleil d'Afrique une vie dure et glorieuse.

Gare aux Punaises ! Examinez attentivement votre literie et faites un bon badigeonnage au Rosol. Toutes les punaises seront anéanties et leurs œufs ne pourront éclore. Toutes pharmacies, Drogueries, Marchands de couleurs et Pharmacie Oriac à Cahors.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne de l'Aérodrome de Cahors-Labéraudie, 20 h. 51 de vol dont 8 h. 16 en double commande. S.A.P. (chef pilote Dubosc), 7 h. 31 de vol dont 4 h. 50 de double commande. Elèves en double commande : Saurt, Ferrand, Lacour, Garrigues, Lacombe, Besombes, Frayssi, Ramès, Périé, Bonnet, Nègre.

Pilotes et élèves entraînés seuls : Delmas, Maillat, Valat, Dupré, Rouget, Charvet, Conti.

Aéro-Club (chef pilote Dubosc), 13 h. 20 de vol dont 3 h. 26 de double commande. 15 baptêmes.

Pilotes et élèves en double commande : Barreau René, Brunet, Sirech, Colombel, Salmon.

Pilotes entraînés seuls : Barthélémy, Artigalas, de Nazaris, Feydide, Moréno, Lacroix, Brunet.

Voyage : Artigalas sur Phalène, Cahors-Toulouse et retour.

Passage : Trussant et Lacroix sur Aiglon, Agen-Cahors et retour.

L'Aéro-Club du Quercy a participé aux brillantes fêtes du centenaire de Gambetta. Trois groupes de trois avions ont survolé Cahors pendant la revue.

1^{er} groupe : MM. Delmas, Valat, Barthélémy sur Luciole.

2^e groupe : M. Dubosc sur Morane, Moréno et Artigalas sur Phalènes.

3^e groupe : MM. Feydide sur Harriot, Dubourg sur Potez, de Nazaris sur Auto-plan.

Enfin, M. Bris accompagna les Aérostiers de Toulouse dans leur ascension en ballon libre.

Le cours de mécaniciens aura lieu dimanche à 9 h. 30, dans les nouveaux locaux, en face de la Poste.

Accident du travail M. Saint-Rouma, propriétaire à Montlauzun, a été blessé à l'œil droit, au cours de son travail.

M. Saint-Rouma a été transporté chez M. le docteur de Nazaris, à Cahors, où il a reçu les soins nécessaires par son état qui est assez grave.

Auto contre camion Dans l'après-midi de mardi, une automobile conduite par un ecclésiastique et un camion conduit par M. Marre, entrepreneur à Rieupeyroux, sont entrés en collision, sur le Boulevard, en face le monument Gambetta.

Il n'y a pas d'accident de personne, mais les dégâts matériels sont assez importants.

Tombé de 9 mètres M. Lagarrier, entrepreneur de battage, demeurant à Bouxat, était occupé à recouvrir son hangar, lorsque, par suite d'un faux mouvement, il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de 9 mètres.

M. Lagarrier a eu une jambe fracturée et a été très fortement contusionné. Le docteur n'a pu se prononcer sur la gravité des blessures.

Vol de pierres M. Casimir Despérières, propriétaire à Mauroux, a porté plainte à la gendarmerie pour vol de pierres enlevées d'un mur en bordure de la route.

Une enquête ouverte a établi que les auteurs du vol seraient du Lot-et-Garonne.

Plainte M. Roger Barbier, 28 ans, employé agricole à Montal (commune de St-Jean-Lespinnasse), a porté plainte contre sa patronne, Mme Maynard, qui lui aurait administré plusieurs gifles !

Arrestation Mardi, la gendarmerie de Gourdon a mis en état d'arrestation, le nommé Edouard Tournade, 53 ans, manoeuvre, sans domicile fixe, sous l'inculpation de vagabondage.

Tournade a été conduit le soir même à Cahors et écroué à la prison.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 31 mars au 8 avril

Noissances Gillette Pierrette, rue Wilson, Quéméré Jeanine, rue Wilson. Deltesco Jacqueline, rue Wilson. Dethéil André, rue Mascoutou, n° 47. Villars André, rue Wilson. Mio Edouard, rue Wilson. Cotiaillat Guy, rue Wilson. Gritti Guy, Cabessut-haut. Cazard Jean-Claude, rue Portail-Alban, 10.

Publications de mariages Delmas Pierre, employé au Bourbonnais et Blacfort Paule, S. P., à Cahors. Rescoussié Georges, instituteur, à Vers (Lot) et Cornil Lucienne, S. P., à Cahors. Sala Joseph, employé au chemin de fer, à Philippeville (Algérie), et Lagré Marie, couturière, à Cahors. Liauz Roger, mécanicien et Arnal Georgette, ouvrière d'imprimerie, à Cahors.

Décès Montessan Mathilde, veuve Prévost, S. P., 60 ans, rue Wilson. Roubert Honoré, cultivateur, 59 ans. Pradelle Antoine, cultivateur, 64 ans. Galou Célestin, S. P., 54 ans, rue St-Priest, 1. Lescoeur Marie, veuve Socrat, S. P., 73 ans, Place des Petites Boucheries. Cambay Georges, menuisier, 75 ans, rue du Château-du-Roi. Capel Louise, veuve Barreau, S. P., 67 ans, rue du Docteur Bergognoux. Rouvière Alcide, employé au chemin de fer, 53 ans, avenue de l'Abattoir.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Blessures involontaires. — André Pons, chauffeur au service de M. Alaux, entrepreneur de battage à Fontanes est poursuivi pour blessures involontaires au préjudice de MM. Breil, frères. Quatre contraventions sont relevées contre Pons, qui est condamné à 25 fr. d'amende pour le délit, et de 4 amendes à 10 fr. pour les contraventions. Vol. — Jean Pagès, ouvrier boulanger

à Gramat est inculpé de vol de moto, mois de prison.

Homicide involontaire. — M. Breston boulanger à Catus, en auto heurté le sieur Rovaris qui fut tué sur le coup. L'affaire est mise en délibéré.

Abus de confiance. — Antoinette Gaudard, négociante à Cahors est poursuivie pour abus de confiance. Elle ne se présente pas à l'audience. Un mois de prison.

Excitation de mineure à la dénonciation de mineure à la débauche d'excitation de mineure à la débauche est condamnée à 3 mois de prison avec sursis et à la déchéance de la puissance maritale.

**Sur le point
de perdre sa place
à cause de ses rhumatismes**

Cette femme d'une petite ville de la Creuse endure depuis plusieurs années des rhumatismes dans les genoux. Il y a quelques mois, elle ne put plus marcher. Elle se voyait sur le point de perdre sa place. Une compagnie de travail, la voyant désespérée, lui conseilla vivement de prendre des Sels Krsuschen. « Un mois après », écrit Mme M. M., « j'allais beaucoup mieux. Je pouvais marcher plus facilement. Maintenant, je trotte, je cours. Je peux garder ma place et je ne puis dire combien j'en suis reconnaissante aux Sels Krsuschen. »

Krsuschen dissout l'acide urique — cause des rhumatismes — et oblige les reins à l'éliminer totalement. En même temps, Krsuschen stimule tous nos organes internes et supprime la « paresse organique » qui est à l'origine de presque toutes nos misères : lassitude persistante, maux de tête, vertiges, idées noires, constipation, mauvaises digestions, troubles du foie, rhumatismes, artério-sclérose, obésité, etc. Grâce à Krsuschen, notre corps est « nettoyé » chaque jour et à fond des poisons, toxines et déchets.

Tes pilules : 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 fr.

sauts très habiles, se sentant protégé par nos braves gendarmes qui assistaient à la bataille.

Espérons que la prochaine bataille sera plus importante, dans ses résultats.

Naissances. — Nous sommes heureux d'annoncer les naissances de :
1° Amélie Célestine, à St-Christau ;
2° Pétri Michel-Paul, le quatrième enfant de notre aimable et très sympathique docteur à Castelnau.

Nous adressons nos bien sincères félicitations aux chers parents et nous désirons sur les berceaux des dignes héritiers nos vœux de santé et de bon avenir.

Décès. — Nous apprenons avec peine le décès de M. Bernadou Antoine, charpentier à Melet.

Nos condoléances à la famille.

Nuzéjols

Carnet rose. — Nous apprenons avec plaisir que M. et Mme Alliet viennent d'hériter d'une superbe fillette prénommée Lily.

Nous adressons toutes nos félicitations aux heureux parents et nos meilleurs vœux de bonne santé à la maman et au bébé.

Mme Alliet est la sœur de M. Calmon Ernest, le très sympathique conseiller municipal de la commune de Nuzéjols.

Concôts

Carnet blanc. — Nous avons appris avec plaisir le prochain mariage de Mlle André Bouyssi, fille de M. Albert Bouyssi, négociant bien connu de Concots, avec M. Charles Larroque, fils de M. Larroque, aussi négociant et également bien connu, de St Martin Labouval.

La double cérémonie, civile et religieuse de cette union aura lieu, paraît-il, à Concots le samedi 30 avril courant.

Nos félicitations aux familles et nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

Tour-de-Faure

Société de chasse. — La Société de chasse « Le Réveil de Roucaïral » avait organisé le dimanche 3 courant, une battue aux sangliers dans les bois de Carbonnie.

Grâce aux nouveaux chiens qui ont été cédés à la Société par M. Guillard, que nous sommes heureux de remercier ici, un gros lot de gibier fut lancé vers 9 heures du matin et fut abattu après une poursuite mouvementée et très intéressante de plus de trois heures.

Nous adressons nos félicitations à tous les chasseurs, et nous constatons avec plaisir que la Société « Le Réveil de Roucaïral » a retrouvé son activité passée.

Nous ne pouvons que nous en réjouir, tant au point de vue cynégétique qu'au point de vue agricole puisque les chasseurs pourront se livrer à nouveau à leur sport favori et que les récoltes se trouvent en même temps protégées contre leurs redoutables ennemis.

Une horde de dix sangliers ayant été aperçue dans les bois de Carbonnie, une nouvelle battue a été organisée pour aujourd'hui et nous souhaitons qu'elle soit aussi fructueuse que la dernière.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Comité d'accueil. — L'évolution des événements d'Espagne ap-

porte un nouvel afflux en France des ressortissants espagnols désireux de trouver en France un abri sur notre territoire.

La ville de Figeac est appelée à recevoir dans un délai qui ne saurait être très long, un contingent de ces réfugiés, vieillards, femmes et enfants.

Un Comité d'accueil s'est constitué sous les auspices de M. le Sous-Préfet et de la municipalité, et qui réunit certaines personnalités de la ville : Mme Lacas, directrice du Comité d'accueil, Mme Léonardi, présidente de la Croix Rouge, Mlle Tronche, présidente de la Ligue des Mères et des Pupilles, M. Gratacap, conseiller général, M. l'Archiprêtre Lacroix, M. Faugère, président du Comité de l'Enfance malheureuse, M. Forestier, secrétaire de l'Union locale des syndicats, M. Mouysset, représentant du Front populaire.

Le Comité qui se donne pour but de faire aux malheureux réfugiés un sort plus doux, lance à la population un appel pressant, et demande à chacun de lui apporter selon ses possibilités, une aide matérielle ; lits, matériels, couvertures, ustensiles de cuisine, assiettes, couverts, combustible, linge, vêtements, chaussures, denrées alimentaires, lait, dons en espèces, déposés au centre d'hébergement ou chez les membres du Comité seront les bienvenus.

Le Comité sait pouvoir compter à l'avance sur la générosité unanime de la population, que le sort de ces malheureux ne doit pas laisser indifférente, et qui tiendra à s'associer dans la plus large mesure possible à cette œuvre de charité et de solidarité humaine.

Mayrinhac-Lentour

Sports. — La saison sportive pour nos « Cadets », se terminera dimanche 10 avril, par une rencontre avec les vétérans. Nombreux, sont les vieux joueurs de 25 à 40 ans qui désirent prendre part à cette partie de fin de saison.

Les jeunes veulent gagner, et les vieux sont bien décidés à ne pas se laisser faire. La partie sera certainement intéressante et nous espérons qu'un nombre public viendra sur le terrain encourager les uns et soutenir les autres. Coup d'envoi à 3 heures précises (heure solaire).

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Les épaves de la rue. — Objets trouvés : Un gant en dain, pour dame, par M. Delmas, fils, à Flagel, commune de Gourdon.

Objets perdus : Une bague en or, par Mlle Doumeac, 68 avenue Cavagnac ; Une paire de lunettes, par M. Courtiol, rue du Colonel Jaubert ; Un parapluie, par Mme X..., Gourdon.

Foire remise. — Pour éviter la coincidence avec la foire de Gourdon du mercredi 20 avril, la foire mensuelle du mois d'avril de Salviac sera tenue le samedi Saint, 16 avril.

Prière à tous ceux qui fréquentent nos foires d'en tenir compte pour éviter toute méprise.

La gelée. — Les vallées du ruisseau de Pâques et de l'Ouraou comme celles du Céou sont toujours très froides et les gelées matinales ont fait des dégâts importants aux arbres fruitiers.

La vigne qui n'est pas encore poussée dans notre région n'a pas eu à souffrir.

Probité. — M. Joseph Caviolle, ébéniste à Salviac a trouvé sur un banc du boulevard Hugon, un sac à main qu'il s'est empressé de remettre à Mme S..., de Thérirac, qui l'avait perdu.

Nos félicitations à M. Caviolle pour cet acte de probité.

CHEZ NOS VOISINS

Mort d'une centenaire. — Mme veuve Jeanne Bosc, dont on avait fêté le centenaire le 22 août dernier, est décédée à Beaulieu, où elle habitait avec sa famille. Elle était née le 18 août 1837.

Petites annonces économiques

A VENDRE joli petit restaurant, petit prix. S'adres. Bureau du Journal.

A VENDRE, balanco automatique Testut, en état de neuf. S'adresser Bureau du Journal.

A VENDRE, en bordure route, terrain avec maisonnette, vignes, arbres fruitiers. S'adres. : E. D. chez M. Pradier, garagiste, place St-Georges, à Cahors.

ON DEMANDE un apprenti coiffeur sachant raser. S'adresser chez M. Soupa, 21, rue Wilson, Cahors.

A VENDRE T.S.F., 7 lampes, 1.600 fr. Ally, 5, rue des Mirepoises.

DEMANDE ACHETER occasion pots terre vernissés, verts, 4 anses pour oranges. Diamètre 55 cent. et au-dessus. M. PERMEZEL, Sauliac-sur-Célé.

DOMESTIQUE agricole et sérieux, est demandé. S'adresser à M. Pellissier, Saint-Paul-Labouffie.

A VENDRE, 8 C.V. Citroën, parfait état. S'adresser Bureau du Journal.

A VENDRE belle machine à coudre Singer, très bonne occasion, comme neuve. S'adres. : 17, quai St-Georges (en allant vers l'Eglise), Cahors.

Une OCCASION
de la succursale A. CITROËN
Plateforme 1.000 kg
C-4
Excellent état, garanti 3 mois
Reprise toutes voitures. Vente à crédit
Téléphone 162

Arrondissement de Figeac

Figeac

Comité d'accueil. — L'évolution des événements d'Espagne ap-

porte un nouvel afflux en France des ressortissants espagnols désireux de trouver en France un abri sur notre territoire.

Le record de l'heure.

Le record de l'heure, fourchette en main, est toujours battu par un amateur de SUZE, car la SUZE ouvre largement l'appétit. La SUZE est l'amie de l'estomac.

Dernière heure

La crise ministérielle

Dans sa séance de vendredi, le Sénat, s'est prononcé sur les projets financiers du Gouvernement. Le rapporteur général, M. Abel Gardey a demandé au Sénat de rejeter les projets. Par 215 voix contre 47, le Sénat a effectivement refusé d'accepter les projets. Les ministres se sont rendus à l'Élysée et ont remis leur démission à M. Albert Lebrun qui a chargé M. Daladier de former le nouveau ministère.

Dans les usines métallurgiques

De Paris. — Le groupe patronal des industries métallurgiques de la région parisienne, qui avait reçu une convocation, au Ministère du travail, a répondu que toute reprise de conversations était subordonnée à l'évacuation des usines occupées.

En Espagne

De Burgos. — Les forces du corps d'Aragon ont occupé vendredi les centrales électriques de San Lorenzo et de Camarasa. Cette occupation met au pouvoir des nationalistes la totalité des centres de production d'énergie électrique des industries catalanes.

Dernière heure

La crise ministérielle

Dans sa séance de vendredi, le Sénat, s'est prononcé sur les projets financiers du Gouvernement. Le rapporteur général, M. Abel Gardey a demandé au Sénat de rejeter les projets. Par 215 voix contre 47, le Sénat a effectivement refusé d'accepter les projets. Les ministres se sont rendus à l'Élysée et ont remis leur démission à M. Albert Lebrun qui a chargé M. Daladier de former le nouveau ministère.

Dans les usines métallurgiques

De Paris. — Le groupe patronal des industries métallurgiques de la région parisienne, qui avait reçu une convocation, au Ministère du travail, a répondu que toute reprise de conversations était subordonnée à l'évacuation des usines occupées.

En Espagne

De Burgos. — Les forces du corps d'Aragon ont occupé vendredi les centrales électriques de San Lorenzo et de Camarasa. Cette occupation met au pouvoir des nationalistes la totalité des centres de production d'énergie électrique des industries catalanes.

REMERCIEMENTS

Monsieur Charles BARREAU ; Monsieur et Madame Gustave BARREAU et leurs enfants René, Robert et Ginette ; Madame Veuve SABATIE ; Madame Veuve LAURENT ; les familles CAPEL, CABANEL et tous les autres parents et alliés remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Mme Louise BARREAU
née CAPEL
P.F.G., 71, Bd Gambetta, Cahors.

Pompes funèbres Générales
Succursale de Cahors
Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

P. FRANCÉS
Boulevard Gambetta
TÉL. 64

Le seul atelier de la Région qui vous dépannera immédiatement quelle que soit la marque de votre poste.

POUR ACHETER OU VENDRE
Une propriété, un immeuble, une maison, un fonds de commerce
S'adresser en toute confiance à
L. MICHELET
14, Boul. Gambetta, CAHORS
Le mieux informé de toute la région
Seul correspondant de l'Indicateur Berliand à Paris
Correspondants dans toute la France
RENSEIGNEMENTS GRATUITS
DISCRETION

ATTENTION !
pour tous travaux de Peinture, Vitrerie, Papiers peints encadrements, sous-verres
Adressez-vous à la Maison
André NOUET
Entreprise générale de Peintures en bâtiment, 4, Place Saint-James, CAHORS
Qui se recommande par son Travail son Goût et sa Qualité
Prix Spéciaux pour la Campagne

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

BRULERIE MODERNE
33, Rue Nationale, CAHORS
CAFÉS ANDRÉ
Supérieurs aux meilleurs

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

Le record de l'heure.

Le record de l'heure, fourchette en main, est toujours battu par un amateur de SUZE, car la SUZE ouvre largement l'appétit. La SUZE est l'amie de l'estomac.

Dernière heure

La crise ministérielle

Dans sa séance de vendredi, le Sénat, s'est prononcé sur les projets financiers du Gouvernement. Le rapporteur général, M. Abel Gardey a demandé au Sénat de rejeter les projets. Par 215 voix contre 47, le Sénat a effectivement refusé d'accepter les projets. Les ministres se sont rendus à l'Élysée et ont remis leur démission à M. Albert Lebrun qui a chargé M. Daladier de former le nouveau ministère.

Dans les usines métallurgiques

De Paris. — Le groupe patronal des industries métallurgiques de la région parisienne, qui avait reçu une convocation, au Ministère du travail, a répondu que toute reprise de conversations était subordonnée à l'évacuation des usines occupées.

En Espagne

De Burgos. — Les forces du corps d'Aragon ont occupé vendredi les centrales électriques de San Lorenzo et de Camarasa. Cette occupation met au pouvoir des nationalistes la totalité des centres de production d'énergie électrique des industries catalanes.

REMERCIEMENTS

Monsieur Charles BARREAU ; Monsieur et Madame Gustave BARREAU et leurs enfants René, Robert et Ginette ; Madame Veuve SABATIE ; Madame Veuve LAURENT ; les familles CAPEL, CABANEL et tous les autres parents et alliés remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Mme Louise BARREAU
née CAPEL
P.F.G., 71, Bd Gambetta, Cahors.

Pompes funèbres Générales
Succursale de Cahors
Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

P. FRANCÉS
Boulevard Gambetta
TÉL. 64

Le seul atelier de la Région qui vous dépannera immédiatement quelle que soit la marque de votre poste.

POUR ACHETER OU VENDRE
Une propriété, un immeuble, une maison, un fonds de commerce
S'adresser en toute confiance à
L. MICHELET
14, Boul. Gambetta, CAHORS
Le mieux informé de toute la région
Seul correspondant de l'Indicateur Berliand à Paris
Correspondants dans toute la France
RENSEIGNEMENTS GRATUITS
DISCRETION

ATTENTION !
pour tous travaux de Peinture, Vitrerie, Papiers peints encadrements, sous-verres
Adressez-vous à la Maison
André NOUET
Entreprise générale de Peintures en bâtiment, 4, Place Saint-James, CAHORS
Qui se recommande par son Travail son Goût et sa Qualité
Prix Spéciaux pour la Campagne

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

BRULERIE MODERNE
33, Rue Nationale, CAHORS
CAFÉS ANDRÉ
Supérieurs aux meilleurs

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point les plus importantes
PORCHERIES D'EXPÉRIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

Le record de l'heure.

Le record de l'heure, fourchette en main, est toujours battu par un amateur de SUZE, car la SUZE ouvre largement l'appétit. La SUZE est l'amie de l'estomac.

Dernière heure

La crise ministérielle

Dans sa séance de vendredi, le Sénat, s'est prononcé sur les projets financiers du Gouvernement. Le rapporteur général, M. Abel Gardey a demandé au Sénat de rejeter les projets. Par 215 voix contre 47, le Sénat a effectivement refusé d'accepter les projets. Les ministres se sont rendus à l'Élysée et ont remis leur démission à M. Albert Lebrun qui a chargé M. Daladier de former le nouveau ministère.

MARS
21
PRINTEMPS

Purifiez votre sang

C'est le printemps; la terre s'éveille, la vie bouillonne, la seve monte, et dans votre propre corps, le sang travaille, change de composition, décale les humeurs accumulées au cours de l'hiver, cherche à se purifier. Si vous ne l'aidez pas dans cet indispensable travail, vous serez en butte à tous les troubles pénibles que provoquent, au changement de saison, les mouvements d'un sang lourd, épais, chargé de poison: migraines, vertiges, maux de cœur, de foie ou d'estomac - fatigues menstruelles, réveil des varices, des rhumatismes, etc...

Si, au contraire, vous prenez la précaution, dès le début du printemps, de faire une cure naturelle, dépurative et rafraîchissante, une cure de plantes, une cure de Tisane des Chartreux de Durbon, composée suivant la formule centenaire du R. P. Géraldus avec des plantes vivaces des Alpes aux vertus éprouvées, vous passerez sans heurts la dure période du changement de saison.

En effet, la Tisane des Chartreux de Durbon, dont une seule cuillerée à café contient plus de principes actifs que plusieurs tasses d'une tisane ordinaire, réalisera intégralement le "ménage" de printemps de votre corps et vous évitera tous ennuis, tous maux, en vous faisant un sang pur, vif et généreux.



19 Septembre 1934.
Voilà deux années que je prends votre fameuse Tisane des Chartreux de Durbon (2 ou 3 flacons au printemps et à l'automne) et je vous assure que ça me fait infiniment de bien. Elle dissout la mauvaise graisse tout en combattant la constipation. Quand une cure est terminée, je me sens légère et disposée à m'importer quels travaux pénibles: aussi je vous suis vivement reconnaissante.

Mlle CHARLIER Marie, à Arfelles (Allier).

TISANE des CHARTREUX de DURBON

Brochure et attestations sur demande aux LABORATOIRES J. BERTHIER, Grenoble.

Tisane, le flacon 36 85
Baume, le pot 10 40
Pâilles, l'étui 9 90
Dans les Pharmacies.

Prendre PLUSIEURS BAINS DE SUITE est SEULEMENT POSSIBLE avec

BINGAZOR
LE CHAUFFE-BAINS A GAZ

DOTÉ DES DERNIERS PERFECTIONNEMENTS TECHNIQUES

Rapidité • Economie • Sécurité

DEMANDEZ TOUS RENSEIGNEMENTS A VOTRE CIE DU GAZ



ALGER à 36 h. de PARIS
par PORT-VENDRES

Transbordement direct du train au paquebot

La voie la plus rapide entre Paris et Alger est celle de Paris-Quai-d'Orsay-Toulouse-Port-Vendres.

La traversée est assurée en 20 h. 30 par les rapides et confortables paquebots de la Compagnie de Navigation-Mixte; ces paquebots modernes sont pourvus des dispositifs de sécurité les plus perfectionnés.

Dans le sens France-Algérie, ils correspondent à un train-paquebot partant de Paris-Quai-d'Orsay les mardis et samedis soirs, à 19 h. 25 (toutes classes, couchettes de 1^{re} classe, wagon-lits de 1^{re} et 2^e classes entre Paris-Quai d'Orsay et Port-Vendres-Ville et wagons-restaurant); l'arrivée à Alger a lieu le surlendemain matin, à 7 h. 00 (durée totale du voyage, 35 h. 40).

C'est non seulement la voie la plus courte, mais celle qui traverse les eaux les mieux abritées.

Feuilleton du « Journal du Lot » 31

UN AMOUR COMME LE NOTRE
par MAGALI

Mieux !... Il était installé en familial au domicile de Régine Halloy. La femme de chambre parlait tout naturellement de sa présence, ainsi que d'une chose habituelle. Les infirmières avaient le numéro de téléphone pour le prévenir en cas de besoin...

Marie-Claude ne comprenait pas. Aigu, lancinant, le soupçon était entré dans son cœur; cette fausseté, de la part d'un être en qui elle croyait aussi absolument qu'en elle-même, la confondait.

Elle sortait de cette constatation démoralisée, le cerveau plein de brumes, l'âme ulcérée.

N'était-ce point pour avoir la liberté d'aller seul chez Régine Halloy, chaque fois que cela lui plairait, qu'André avait cherché à éloigner sa femme de l'atelier du boulevard de Port-Royal ?... Et cette défense qu'il lui avait faite, de ne jamais mettre les pieds à la clinique, était-ce donc pour sauvegarder son indépendance ?...

Les lèvres pâles de Marie-Claude remuèrent :

« Pourquoi... pourquoi a-t-il fait ça ?... Pourquoi a-t-il menti ?... » Cette idée la taraudait impitoyablement. C'était comme un leitmotiv auquel elle ne pouvait échapper.

Pourtant, peu à peu, elle réussit à se dominer. Elle finit par reprendre un semblant de calme et essaya de voir clair en elle-même et dans les événements.

« Peut-être, tout à l'heure, André, s'expliquerait-il ?... Il n'était pas possible qu'il n'y ait pas une excuse à son mensonge... à son étrange façon d'agir !... »

Elle se ressassait cela, s'appliquant misérablement à se raccrocher à cet espoir, à y trouver un apaisement.

Puis, tout aussitôt, elle secouait la tête et son cœur douloureux lui faisait mal.

« Jamais... jamais je ne pourrai le croire, maintenant... avoir en lui cette foi aveugle d'avant !... »

Quand elle pénétra au Ritz, elle était encore si troublée qu'elle n'aperçut pas tout de suite Josseline qui lui faisait signe, de sa table.

Celle-ci dut la héler lorsqu'elle passa à proximité, les yeux vagues et la démarche hésitante.

— Marie-Claude !... Par ici... Bonjour !... Je vous attendais depuis une bonne demi-heure, chérie.

La jeune femme se laissa tomber sur un siège.

— Excusez-moi... J'ai... j'ai été retardée.

Sa voix mourante, ses traits con-

ETUDE DE
Maître Gaston COURBES
Notaire à Montcuq (Lot)

Suivant acte reçu par Maître Gaston COURBES, Notaire à Montcuq, le 14 mars 1938, enregistré à Montcuq le 15 du même mois, n° 81, n° 372, Monsieur Victor MOURGUES, entrepreneur de transports, domicilié à Montcuq, a cédé à Monsieur Emile AYMAR, camionneur, domicilié à Belbarras, commune de Montcuq, une licence d'exploitation de transports routiers.

L'entrée en jouissance est fixée à la date de la réalisation du transfert régulier de la licence au nom du cessionnaire.

Cette vente a été publiée au Bulletin annexe du Journal Officiel, du 2 avril 1938.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues à peine de forclusion, à Montcuq, au domicile élu en l'étude de M^{re} COURBES, dans les dix jours de la présente insertion.

Deuxième et dernier avis.

G. COURBES.

Payons 400 fr.
les 100 cop. d'apr. mod. adr. grat. Ecr. : J.-L. GELAS, 14, M.-Sébastien, Lyon.

AVEZ CET ATOUT LA CARTE A 1/2 TARIF

Voyagez-vous habituellement sur une certaine ligne ? de Cahors à Toulouse, par exemple ? Prenez une carte à demi tarif valable trois mois ou un an sur ce parcours. Son faible prix est amorti en quelques voyages. En effet, une carte valable en 2^e classe sur le trajet Cahors-Toulouse (115 km.) coûte seulement: 120 francs pour 3 mois; 240 fr. pour un an. Ce prix est récupéré après 4 voyages aller et retour dans le premier cas; après 7 voyages aller et retour dans le second.

LA CARTE A DEMI TARIF LA CARTE QUI FAIT GAGNER

Renseignez-vous dans les gares P.O.-Midi.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant: L. PARAZINES.

99 FEMMES sur 100

Souffrent des Nefs, de l'Estomac ou de Maladies Intérieures. Chez la Femme, en effet, la circulation du sang joue un rôle considérable, et quand, pour une raison quelconque, le sang n'a plus son cours normal, tout l'organisme se détraque, et il en découle de nombreux maux et parfois des maladies graves. C'est pourquoi nous ne saurions trop recommander à toutes les Femmes de faire une cure avec la

JOUVENCE de l'ABBE SOURY

dès qu'elles éprouvent le moindre trouble de la Menstruation ou un malaise quelconque. Elle leur évite une foule d'infinités et fera disparaître sûrement les Maladies Intérieures de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Suites de Couches, Migraines, Névralgies, Maladies du Retour d'Age, des Nerfs et de l'Estomac, Troubles de la Circulation; Congestions, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, etc.

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUBOIS, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

MAINTENANT BIEN EXIGER LA VÉRITABLE JOUVENCE de l'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Bibliographie
VU EN ESPAGNE
de Marguerite JOUVE

Marguerite Jouve en publiant « Vu en Espagne », vient de faire plus et mieux qu'un acte littéraire. Il ne s'agit pas ici d'un livre de circonstance, composé à l'aide de notes hâtivement prises, hâtivement rédigées. Avant même de l'avoir lu, on savait qu'il mériterait d'être médité, au moins pour cette raison que Marguerite Jouve, née à Montpellier, mais dont l'enfance se déroula près de la frontière espagnole, ne parlait pas de la Péninsule sans la connaître.

Le lecteur se trouve en face de la vérité sous toutes ses formes: les plus nobles, comme les plus hideuses. Il prend sur le fait le haut clergé, les généraux félons. Il assiste au martyre d'un peuple qui se refuse à crier pitié, mais qui perd chaque heure, un peu plus de son sang. Marguerite Jouve s'était fait un nom enviable, dans la jeune littérature française. Elle se classe, désormais, avec une énergie et un talent peu communs parmi les témoins à charge, dont notre époque doit subir, tête baissée les dépositions. — G. G.

Un volume in-16, de 211 pages. Prix: 15 francs. Librairie Flammarion, 24, rue Racine, Paris 6^e.

LAROUSSE MENSUEL

L'Armée d'Afrique de 1830 à 1832, par M. B. Combes de Patris. — Les Berthas pendant la Grande Guerre, par M. Robert Laulan. — Traitement des grandes brûlures, par le Dr H. Bouquet. — Paul Cambon, ambassadeur de France (1843-1924), par M. Pierre Rain. — L'Etat vitreux, deuxième état solide, par M. Paul Bary. — J. de Lacretelle, par M. Félix Guirand. — Manège aérodynamique et hydrodynamique de Saint-Cyr, par M. Henri Girard. — L'Ostreiculture en France, par M. F. Fideau. — La Géographie politique de l'U. R. S. S., par M. Henri Froidevaux. — Le mois littéraire, scientifique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique, 42 gravures, 2 cartes — Mots croisés. Le numéro, 3 fr. 75; chez tous les libraires et Librairie Larousse, 43 à 21, rue Montparnasse, Paris (6^e).

LA NATURE

Où va la Terre? Il fut un temps où l'on crut au feu central, au refroidissement lent, à la contraction du globe sphérique en forme de tétraèdre. Puis, après bien

d'autres hypothèses pour expliquer les terres et les mers, Wegener supposa que fut la dérive des continents. L'Amérique s'éloignait peu à peu de l'Europe, l'Australie de l'Inde, etc. Les mesures géométriques de ces dernières années ont permis de juger cette hypothèse et on tira avec passion dans La Nature ce qu'on peut en penser actuellement. Non moins curieuse, à un tout autre point de vue, est l'électrolyse buccale qu'on vient de signaler entre plombages, appareils de prothèse et autres pièces métalliques placées dans la bouche. M. Kimpflinger montre les progrès de la mise en bouteilles des gaz comprimés; M. Viallard basses températures; M. Daumas par en revue les antiseptiques alimentaires tolérés ou frauduleux; M. Vigneron explique la nouvelle signalisation continue sur les locomotives qui pourrait bien surprimer tous les signaux de voie; M. Forbin présente la naissance d'un champignon français, et qui plus est... au Sahara. Enfin, M^{me} Feuille-Billet apporte deux photographies d'un jeune et petit oiseau, prises à 5 mois d'intervalle.

Ce n'est pas tout. Les marionnettes de l'exposition défient; les amateurs d'astronomie trouvent les conseils nécessaires à leur observation du ciel le mois prochain; les principaux communications à l'Académie des Sciences sont résumées, ainsi que les dernières inventions et ce numéro de La Nature se termine, comme d'habitude, par une abondante collection de recettes, procédés utiles, tours de main, répondant aux désirs exprimés par les «bonnes».

La Nature, — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée Remplace l'Huile de foie de Morue

PRIX DU FLACON: 15 francs

Un seul modèle de Flacon

GRANDEUR UNIQUE

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

10 LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

PRIX MODÉRÉS

Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m²

tracés, sa pâleur, tout cela attira l'attention inquiète de Mme Beauchamp qui l'examina avec surprise.

— Que vous arrive-t-il ? s'enquit-elle, en posant sa main gantée sur le poignet de la retardataire. Vous paraissez bouleversée.

Marie-Claude secoua des épaules lourdes de lassitude.

— Vous n'êtes pas souffrante ? s' alarma Josseline.

— Non... J'ai eu une contrariété.

— Une contrariété... vous ?... Allons !... alors ! cela ne doit pas être bien grave, dit Josseline, essayant de rire pour dérider sa compagne. Conte-moi cela ?

Marie-Claude hésita. Mais elle avait le cœur trop gros. Sa peine montait en elle comme une eau effervescente qui devenait plus difficile à contenir de minute en minute.

— Je viens de la clinique d'André. Mme Beauchamp dressa l'oreille : — Et alors ? — Alors... Le regard embrumé de Marie-Claude vira vers la face attentive : — Alors, il était absent.

— Ah !... Josseline Beauchamp affecta un ton léger.

— Eh bien ! cela n'a rien de grave. Vous a-t-on dit où il était ? — Ah !... Quelque chose vacilla dans les prunelles troublées de l'amie.

— Il était chez Mme Halloy, laissa

tomber Marie-Claude qui ne la quit- tait pas des yeux.

— Patatras !... Josseline n'avait pu réprimer l'exclamation, ni le mouvement contrarié qui l'accompagna. Elle eut immédiatement conscience de sa gaffe et se mordit les lèvres. Trop tard !... Marie-Claude lui avait agrippé le poignet et le serrait entre ses petites mains devenues soudain rudes et crispées.

— Vous le saviez, Josseline, vous le saviez !... Ses yeux flambaient dans sa figure empourprée.

— Moi... mais non, quelle idée ! se défendit Mme Beauchamp, affolée.

— Ah ! ne mentez pas, vous aussi !... Je ne me sens environnée de traîtresses... Tout croule autour de moi... tout m'abandonne... Ah ! je commence à deviner bien des ignominies !

Elle repoussa brutalement le cendrier qu'un garçon diligent — et inop- portun — venait de déposer devant elle.

— Ai-je été assez naïve... assez stupide !... assez stupidement confian- te !... Alarmée de son exaltation, Mme Beauchamp était aux cent coups. Elle jetait des coups d'œil effrayés alentour, dans la crainte que la nervosité de la jeune femme n'attirât l'atten- tion des voisins.

Marie-Claude paraissait avoir com-

plètement oublié le lieu où elle se trouvait. Elle parlait fort, avec une énergie farouche, et ses gestes décalaient le plus intense désarroi.

— Voyons, mon petit !... plaïda Josseline.

Mais, au lieu de la calmer, cette intervention eut le don d'augmenter le courroux et l'exaspération de la malheureuse.

— Ah ! je vous en prie, j'ai besoin d'autre chose que de pitié !

Penchée vers elle, les dents serrées et frappant sur la table avec son poing, elle articula :

— La vérité... Il me faut la vérité ! Sa voix âpre et agressive dominait le bruit des conversations. Quelques têtes se tournèrent vers la table des deux femmes... Le gérant, discrètement, se rapprocha.

— Attention !... On nous regarde, supplia Mme Beauchamp.

— Et ! que m'importe les autres ! s'exclama soudainement Marie-Claude. C'est de moi et d'André qu'il s'agit... de notre bonheur... de ma vie !...

Elle se frappait la poitrine, le masque défait, les lèvres tremblantes, la gorge obstruée de sanglots qu'elle ne pouvait refouler.

— Il s'agit d'André et de cette femme, reprit-elle avec amertume. Vous êtes au courant !... Tout le monde est au courant... Ah ! c'est horrible ! Elle eut une seconde de défaillance et laissa tomber sa face sur ses deux

poings fermés qu'elle pressa convul- sivement sur ses paupières.

— Venez ! dit Josseline avec auto- rité.

Elle dégagna son visage enflammé.

— Pas avant que vous n'ayez dit... Josseline vit qu'elle ne tirerait rien de cette créature véhémente et déses- pérée.

— Tout, je vous dirai tout... tout ce que je sais !... Mais ailleurs... Com- prenez que nous ne pouvons causer ici un scandale.

Marie-Claude ne se laissait pas convaincre. Que lui importait les mots !... Elle n'entendait que ceux qui se rapportaient à son affolement et à sa douleur. Les autres n'avaient plus de sens.

— Vous me direz tout ?... Vous le jurez ? répéta-t-elle, ses yeux som- bres fixés sur la figure altérée de sa compagne.

— Je vous en donne ma parole d'honneur.

Sans une parole de plus, Marie-Claude se leva. Raide, la tête droite, elle suivit son amie qui l'entraîna.

Dans l'avenue, Josseline respira. Elle regarda Marie-Claude avec appa- tolement.

— Voulez-vous que nous rentrions chez vous ? proposa-t-elle doucement.

— Ah ! non ! protesta Marie-Claude de avec horreur.

— Alors, venez à la maison. Nous serons mieux pour causer.

Elle acquiesça silencieusement.

(A suivre).